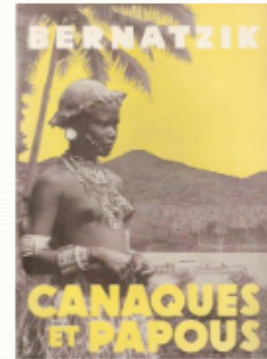


BERNATZIK Hugo Adolphe, 1952, *Canaques et Papous*, Self, 250p.

Hugo Bernatzik (Vienne, 26 mars 1897-Vienne, 9 mars 1953) est un anthropologue et photographe autrichien, fondateur du concept d'anthropologie alternative. Après la mort prématurée de sa première épouse Margarete Ast (1904-1924), il entreprend de nombreux voyages et des expéditions photographiques. Bernatzik finance les frais de ses voyages en écrivant des récits, en publiant des couvertures de photo, en donnant des conférences publiques de diapositives et en vendant des collections pour les musées ethnologiques d'Allemagne et de Suisse. Son activité journalistique et ses photographies exceptionnelles de personnes étrangères deviennent célèbres. Elles représentent les hommes du monde entier dont des populations tribales isolées considérées comme menacées. En ce qui concerne les politiques coloniales, Bernatzik fait valoir que les administrateurs coloniaux devraient prendre les coutumes, le mode de vie et l'environnement tribal en compte. Wikipedia



p145

*(...) Dans cette partie du monde, on trouve d'immenses territoires où l'administration coloniale a considérablement amélioré la condition des habitants, mettant fin aux activités des sorciers et des chasseurs de tête et s'efforçant de hausser le standard des indigènes au niveau de celui de Européens. Et cependant, plus les mesures de protection étaient effectives, plus population diminuait. En cherchant l'explication de ce phénomène, on trouva quantité de cause que l'on s'employa à faire disparaître, mais le résultat demeurait identique. **Au cours des siècles, les indigènes se sont remarquablement adaptés aux conditions de vie primitives que leur imposait le milieu ambiant. Cependant, une loi naturelle veut que toute évolution d'un être vivant ait pour corolaire une diminution de ses facultés d'adaptation.** Il suffit donc de modifier le milieu ambiant des populations, même si on est animé par les mobiles les plus nobles, pour que celles-ci s'étiolent. Plus précisément, elles sont incapables d'évoluer dans le sens souhaité.*

p174

(...) Soudain, au détour d'un chemin, nous nous trouvâmes face à face avec un peloton de guerriers complètement harnachés, le corps orné de cercles tracés avec de la chaux et de l'argile rouge. Tous tenaient à la main un arc tendu d'une corde faite de fibres de bambou tressées et plusieurs flèches. Certains portaient sur l'épaule une hache de pierre. Jetant un coup d'œil dans la vallée qui s'ouvrait devant nous, j'aperçu, à 300 mètres environs, des colonnes de fumées qui montaient de huttes incendiées. Nous arrivions à point ! Dans les jardins, des femmes étaient occupées à la récolte. M'adressant à l'un de mes « macaques », je tentais, par son intermédiaire, d'engager la conversation avec les inconnus.